

FLASSANS-SUR-ISSOLE

# groupe scolaire

Une école, lien entre urbanité villageoise et paysage viticole prend la forme d'une halle accueillante et généreuse.

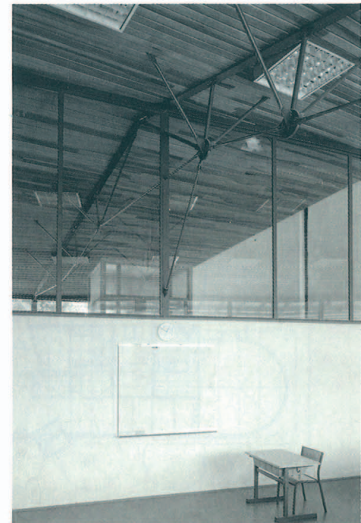
A une vingtaine de minutes de Toulon, en plein cœur d'un village viticole, la réalisation de ce groupe scolaire a renforcé la vocation du centre en l'ordonnant. Le premier souci des architectes Sylviane Saget et Jean-Paul Bonnemaison a été de préserver la relation visuelle entre la place du village et la vallée. Ainsi le bâtiment se présente comme une longue halle de faible épaisseur ménageant de nombreuses transparences. Son implantation en limite du terrain respecte le tracé parcellaire en lanière et d'anciens cheminements tandis que les cours maternelles et primaires sont aménagées en terrasses au dessus de la vallée. Les façades par leur traitement contrasté confirment le rôle du bâtiment, lien entre urbanité et paysage. Côté place, la façade lisse rythmée par de grandes parois opaques ou vitrées, donne une image institutionnelle à l'école. Côté cour, la façade dialoguant avec le paysage se creuse et laisse entrer la végétation ou s'avance vers les aires de jeux. L'ample toiture en bacs aluminium réchauffée par une sous-face de bois abrite des volumes variés de formes simples comme les «petites maisons» de l'administration. En liaison directe avec la rue et la place, les espaces collectifs sont utilisables par la commune hors du temps scolaire. Les espaces pédagogiques proprement dits, plus largement ouverts sur la cour, sont protégés par les circulations longeant la façade urbaine. Les rampes, les larges dégagements ainsi que le vaste hall d'accueil donnent un caractère de fluidité et de continuité à l'intérieur du volume, en accord avec une



Photos: J.-M. Monneron



Ci-dessus, le couloir de distribution et une classe.



LE MONITEUR ARCHITECTURE-AMC/N°55/OCTOBRE 1994

*Le bâtiment en forme de halle fine et transparente préserve la relation visuelle entre le village et la vallée.*

continuité pédagogique entre maternelle et primaire demandée au programme. L'impression d'unité et de douceur est renforcée par l'emploi des matériaux: le béton en sous-bassement est repris pour les refends, le bois en plafond habille les parois verticales des classes de panneaux d'affichage ou de meubles et enfin les pans de verre extérieurs et intérieurs permettent la diffusion d'une lumière douce et homogène dans l'ensemble de l'édifice. Les architectes ont mis en œuvre une judicieuse économie de projet en choisissant des matériaux de base comme ceux de la toiture (bac aluminium) ou du sol (sol industriel) et des matériaux beaucoup plus sophistiqués comme les menuiseries acier, la plomberie Le Men, l'éclairage Erco, ou le contreplaqué d'okoumé vernis.

LIEU: Flassans-sur-Issole (Var).

MAÎTRISE D'OUVRAGE: Ville de Flassans-sur-Issole.

MAÎTRISE D'ŒUVRE: Sylviane Saget et Jean-Paul Bonnemaison, architectes; Bet structure, Ingénierie 84; thermicien, L. Bianco; Bet électricité, Satec; économiste, G. Morère; bureau de contrôle, Socotec.

PROGRAMME: groupe scolaire de 8 classes, bibliothèque, cantine, cuisine et réserves;

SURFACES: 1911 m<sup>2</sup> hon.

CALENDRIER: concours, février 1989; chantier novembre 1992 à avril 1994.

COÛT: 11 179 500 000 F HT, compris terrassements et VRD.

ENTREPRISES: gros œuvre Palka charpente et couverture Clapot; serrurerie Ponzio; menuiserie bois Taxil; plomberie Le Men; chauffage Alberge; électricité SCÉM; peinture Simeon; ascenseur CG2A; occultation Abristore.

PRINCIPAUX PRODUITS: sol coulé Surjaplant; faux-plafonds Derako; bacs aluminium Pechiney; sols industriels Durcisceux Français; chauffage par le sol Rehau; contreplaqué d'okoumé vernis Isoroy; quincaillerie Euralux.

FLASSANS-SUR-ISSOLE

groupe scolaire

Une école, lien entre urbanité villageoise et paysage viticole prend la forme d'une halle accueillante et généreuse.

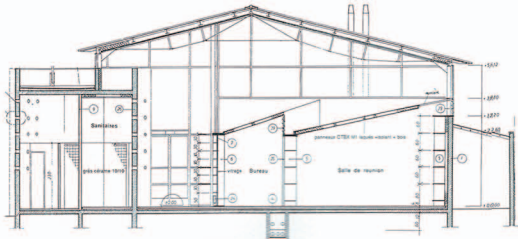
A une vingtaine de minutes de Toulon, en plein cœur d'un village viticole, la réalisation de ce groupe scolaire a renforcé la vocation du centre en l'ordonnant. Le premier souci des architectes Sylviane Saget et Jean-Paul Bonnemaison a été de préserver la relation visuelle entre la place du village et la vallée. Ainsi le bâtiment se présente comme une longue halle de faible épaisseur ménageant de nombreuses transparences. Son implantation en limite du terrain respecte le tracé parcellaire en lamier et d'anciens cheminements tandis que les cours maternelles et primaires sont aménagées en terrasses au dessus de la vallée. Les façades par leur traitement contrasté confirment le rôle du bâtiment, lien entre urbanité et paysage. Créé place, la façade lisse rythmée par de grandes parois opaques ou vitrées, donne une image institutionnelle à l'école. Côté cour, la façade dialoguant avec le paysage se creuse et laisse entrer la végétation ou s'avance vers les aires de jeux. L'ampile toiture en bacs aluminium réchauffée par une sous-face de bois abrite des volumes variés de formes simples comme les petites maisons de l'administration. En liaison directe avec la rue et la place, les espaces collectifs sont utilisables par la commune hors du temps scolaire. Les espaces pédagogiques proprement dits, plus largement ouverts sur la cour, sont protégés par les circulations longeant la façade urbaine. Les rampes, les larges dégagements ainsi que le vaste hall d'accueil donnent un caractère de fluidité et de continuité à l'intérieur du volume, en accord avec une



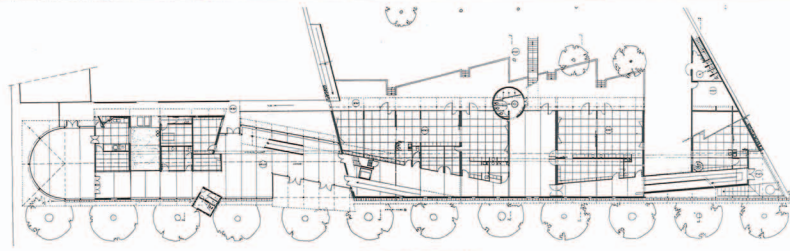
Le bâtiment en forme de halle fine et transparente préserve la relation visuelle entre le village et la vallée.



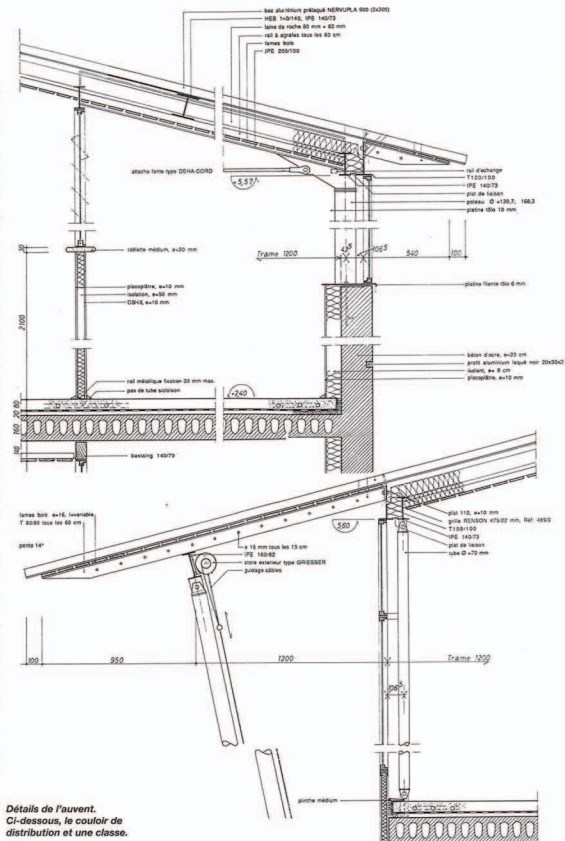
PLAN DE SITUATION



COURE TRANSVERSALE



PLAN DU REZ DE CHAUSSEE



Détails de l'avent.  
Ci-dessous, le couloir de distribution et une classe.

continuité pédagogique entre maternelle et primaire demandée au programme. L'impression d'unité et de douceur est renforcée par l'emploi des matériaux: le béton en sous-bassement est repris pour les refends, le bois en plafond habille les parois verticales des classes de panneaux d'affichage ou de meubles et enfin les pans de verre extérieurs et intérieurs permettent la diffusion d'une lumière douce et homogène dans l'ensemble de l'édifice. Les architectes ont mis en œuvre une judicieuse économie de projet en choisissant des matériaux de base comme ceux de la toiture (banc aluminium) ou du sol (sol industriel) et des matériaux beaucoup plus sophistiqués comme les menuiseries acier, la plomberie Le Men, l'éclairage ErcO, ou le contreplaqué d'okoumé veris.

LIEU: Flassans-sur-Isère (Vair).

MAÎTRISE D'OUVRAGE: Ville de Flassans-sur-Isère.

MAÎTRISE D'ŒUVRE: Sylviane Saget et Jean-Paul Bonnemaison, architectes; Bet structure, Ingénierie 84; thermiciens, L. Bianco; Bet electricité, Satec; économiste, G. Morère; bureau de contrôle, Socotec.

PROGRAMME: groupe scolaire de 8 classes, bibliothèque, cantine, cuisine et réserves; surfaces: 1911 m<sup>2</sup> hors.

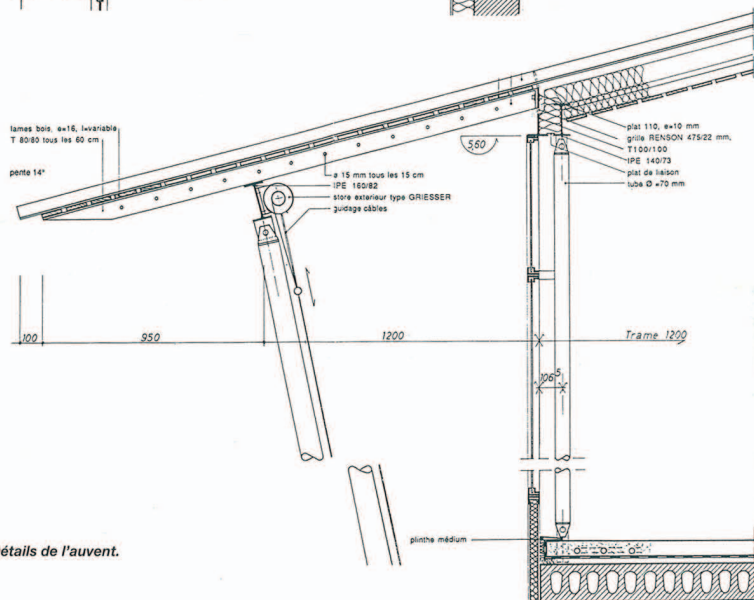
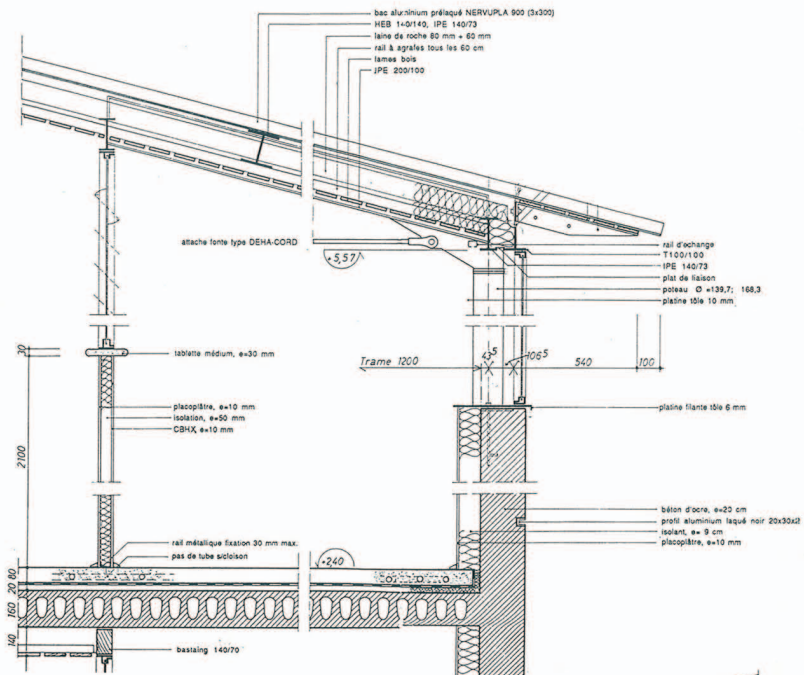
CALENDRIER: concours, février 1989; chantier novembre 1992 à avril 1994.

COÛT: 11 179 500 000 F HT, compris terrassements et VRD.

ENTREPRISES: gros œuvre Palka charpente et couverture Clapot; serrurerie Pozzio; menuiserie bois Taxi; plomberie Le Men; chauffage Alberge; électricité SCEM; peinture Simeron; ascenseur CG2A; occultation Abriatore.

PRINCIPAUX PRODUITS: sol coulé Surjaplan; faux-plafonds Derako; bacs aluminium Pechiney; sols industriels Durissieurs Françata; chauffage par le sol Rehau; contreplaqué d'okoumé veris Isoroy; quincaillerie Euralux.





Détails de l'auvent.



# LES PRIX 1994 D'ARCHITECTURE DU MONITEUR

Trente bâtiments nominés ont concouru pour les prix d'architecture 1994 du Moniteur, attribués le 17 octobre au stade Charlety construit à Paris par Henri et Bruno Gaudin (Equerre d'argent) et à une résidence-foyer Sonacotra réalisée à Bordeaux par François Marzelle, Isabelle Manescau et Edouard Steeg (prix de la Première Œuvre).

Cette année encore, plus de 500 dossiers sont parvenus au « Moniteur-Architecture » en vue de la sélection pour les prix d'architecture.

Dans un premier temps, une centaine de bâtiments ont été retenus par une commission composée des architectes Bernard Reichen, Catherine Furet et Victoria Pignot (prix de la Première Œuvre 1991) et des journalistes spécialisés du « Moniteur » et du « Moniteur-Architecture ». Ces bâtiments seront publiés dans l'annuel 1994 du « Moniteur-Architecture » (parution le 15 décembre). Trente d'entre eux ont été sélectionnés pour concourir aux prix de l'Equerre d'argent et de la Première Œuvre. Parmi ces nominés quelques « grosses pointures » de l'étranger – Rem

Koolhaas à Lille, William Alsop à Marseille, Franck Gehry à Paris, Massimiliano Fuksas à Brest... –, mais ce sont les Français Henri et Bruno Gaudin qui ont remporté l'Equerre d'argent avec le nouveau stade Charlety, qui se fonde sans effort à côté de la cité universitaire, dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. François Marzelle, Isabelle Manescau et Edouard Steeg ont reçu le prix de la Première Œuvre pour un foyer Sonacotra aux normes revues et corrigées, qui offre à ses habitants des espaces généreux. Deux réalisations aux contraintes particulièrement fortes qui montrent que l'architecture, si elle reste plus que jamais « l'art du possible », peut aussi parfois en reculer les limites pour le plus grand bien de l'usager... et de la ville.

## Le jury

Le jury des prix d'architecture, réuni le 17 octobre, était composé de Marc Noël Vigier, président des Publications du Moniteur; Nicola Di Battista, vice-directeur de la revue « Domus » (Italie); Mario Bolta, architecte (Suisse); René Eladari, délégué général du pro-

gramme d'équipement judiciaire au ministère de la Justice; Michaël Hopkins, architecte (Grande-Bretagne); Maarten Kloos, directeur de la Fondation Arcam (Pays-Bas); Jacques Lucan, critique; Jean Nouvel, architecte, Equerre d'argent 1993.

## L'Equerre d'argent Les nominés

### Groupe scolaire à Flassans-sur-Issole

**Maîtrise d'ouvrage:** ville de Flassans-sur-Issole (Var).  
**Architectes:** Sylviane Saget et Jean-Paul Bonnemaïson.

En forme de halle fine et transparente, ce bâtiment conçu par Sylviane Saget et Jean-Paul Bonnemaïson préserve la relation visuelle entre la place de ce village varois et la vallée voisine. Côté place, la façade lisse rythmée de parois opaques ou vitrées donne une image institutionnelle à l'école. Côté cour, la façade se creuse pour dialoguer avec le paysage et laisser entrer la végétation. Ouverts sur la cour, les espaces pédagogiques proprement dits sont protégés par les circulations qui filent le long de la façade urbaine. La toiture en bacs aluminium réchauffée par



une sous-face de bois abrite des volumes variés de formes simples, dont les « petites maisons » de l'administration. De la prescription des matériaux est née une judicieuse économie de projet: matériaux de base (sol industriel, bacs aluminium en toiture) et matériaux plus sophistiqués (menuiseries acier, luminaires Erco, contreplaqué d'okoumé vernis) ont été simultanément utilisés.